



L'ELOQUENCE DU CORPS

La voix, les mots, les gestes Un trio bien accordé dans l'expression orale

par

[Branka Zei Pollermann](#)

Les quatre parties de la rhétorique classique comportent : *inventio* (la recherche des idées, des arguments), *dispositio* (la structure du discours, l'ordre), *elocutio* (le style, les figures) et *actio* (le prononcé devant l'auditoire) qui comprend la voix (hauteur, volume, intonations), la diction, et les mouvements du corps (les gestes, la posture, le visage).

Aussi, il est communément accepté que la force persuasive d'un discours dépend de l'action coordonnée de toutes ces composantes. En effet, il s'agit de l'éloquence du corps.

C'est par l'éloquence du corps, que la rhétorique peut remplir sa fonction de persuader et convaincre (tout en s'appuyant sur le logos, l'éthos et le pathos).

Pour Cicéron ([Brutus](#)), un bon orateur devrait atteindre 3 buts : 1) instruire (chose due) 2) plaire (chose gracieusement offerte) et 3) émouvoir (aspect absolument nécessaire).

Pour Cicéron comme pour Aristote, un orateur accompli suscite 2 types d'émotions.

1. Les émotions esthétiques qui proviennent d'une expérience sensorielle plaisante (visuelle ou auditive),
2. Les émotions utilitaires telles que la compassion, la peur ou colère sont provoquées intentionnellement, car elles déclenchent, dirigent ou arrêtent le comportement humain. Elles sont « infectieuses ». La contagion émotionnelle est un phénomène courant.

Pour susciter une émotion et affiner son message, l'orateur doit contrôler les mouvements de son corps, ses gestes, ses expressions faciales, le timbre de sa voix et utiliser une variété d'intonations.

De récentes recherches ont montré que *des balayages visuels* des mouvements de la tête et des mains de l'orateur signalent l'importance émotionnelle des informations exprimées verbalement.



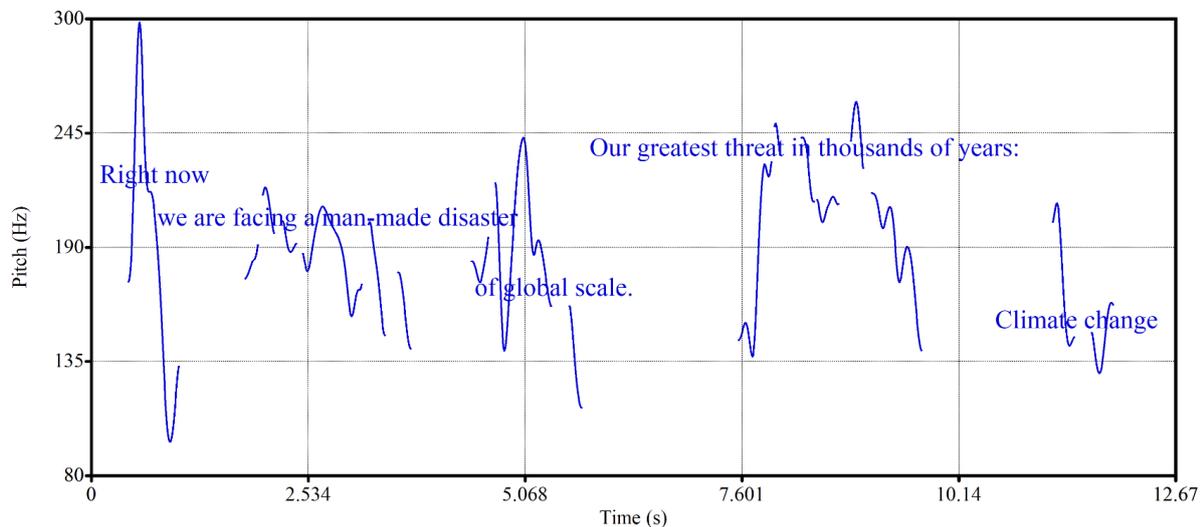
Demosthenes:
Some time between -351 and -341 BC

Martin Luther King:
On a hot summer day in 1963

Les gestes de l'orateur s'accordent au rythme de la parole. Ils renforcent la clarté du message en découpant l'énoncé en unités de sens, en ponctuant l'importance de certains mots. En musique, cela se retrouve dans la fonction principale de la battue du bas vers le haut.



Le discours de [Sir David Attenborough's à COP24](#), (Katowice, le 3 décembre 2018) est un exemple de la synchronisation des mouvements du corps (vers le haut et vers le bas) avec le rythme de la parole.



La hauteur (en Hz) de sa voix suit les mouvements de haut en bas.

La courbe ci-dessus représente cette modulation vocale ([Sir David Attenborough](#) à la COP24).

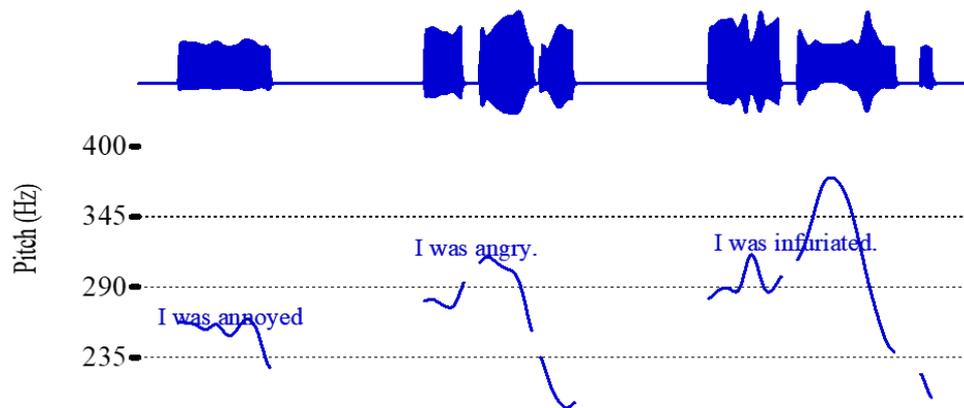
La hauteur de la voix est souvent liée aux mouvements des sourcils : voix haute – sourcils soulevés ; voix basse - sourcils abaissés. Le sourire (contraction des muscles zygomatiques) produit un effet appelé “smiling voice” (voix souriante). À l'inverse, avec les zygomatiques relâchés, le timbre de voix est plus sombre – ce qui est souvent associé à de la tristesse ou du sérieux.

Une véritable orchestration rythmique du comportement non verbal et vocal (emphases, rythmes) augmente l'impact émotionnel sur l'auditoire. Le phénomène d'*alignement* se met en place: les oscillateurs se synchronisent entre eux. Autant la musique que la parole stimule les zones motrices du cerveau. [L'alignement rythmique](#) est une des sources-clé des émotions ressenties pendant l'écoute de la musique (et la danse).

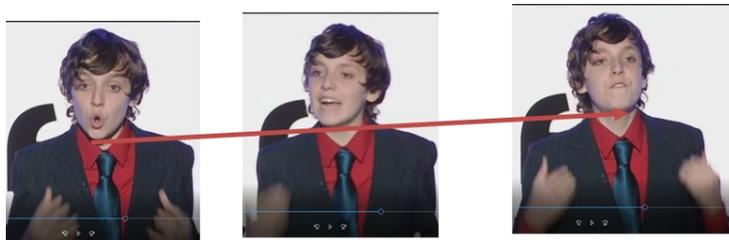
Voici comment [Quintilien](#) décrit la relation entre la musique, la parole et le mouvement du corps: « La musique a 2 modes d'expression : par la voix et par le corps. Tous deux, doivent être structurés par des règles spécifiques. N'est-ce pas absolument essentiel pour un orateur de connaître l'ensemble des méthodes d'expression : la gestuelle, la structure du discours et les modulations de la voix ? C'est par les montées et descentes de la voix que l'orateur avive les émotions chez son auditoire. Puis vient, le mouvement du corps qui doit être approprié et avenant. C'est la plus importante composante de l'éloquence, ([Institutio Oratoria Book 1, chapter X](#)).

[La gradation](#) est un exemple de l'action conjointe de 3 composantes de l'éloquence : le vocabulaire, la sonorité de la voix et le corps. *La gradation* est une figure de style par laquelle on ordonne les mots par paliers croissants en termes d'intensité. Par exemple: “Marchez, courez, volez où l'honneur vous appelle”. La gradation correspond au [crescendo](#) en musique : une augmentation progressive de

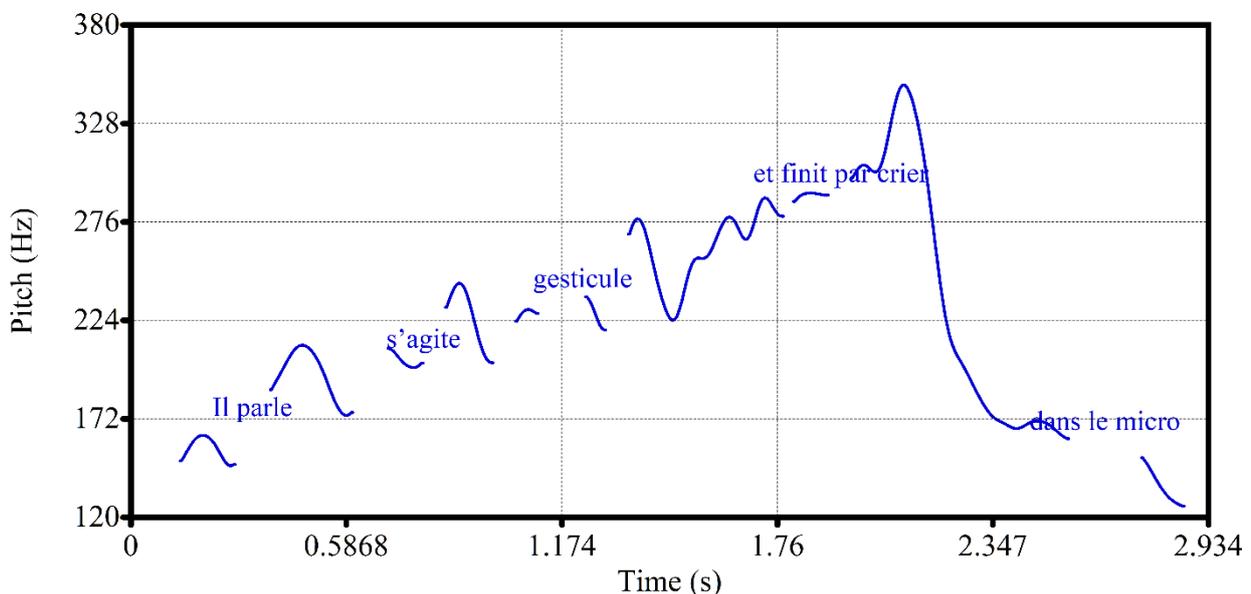
l'intensité sonore. Les deux provoquent l'excitation, l'anticipation, effervescence et une attention accrue.



Le schéma ci-dessus représente un extrait du discours de [Duncan Harisson](#) -1^{er} lauréat du concours d'éloquence pour les jeunes (de 14 à 18 ans) Londres, 2009. Il illustre la *gradation* – une montée progressive de l'excitation émotionnelle.



La montée graduelle de la hauteur de sa voix est accompagnée des soulèvements du menton et des mains. En effet, on retrouve **l'éloquence du corps**.



Chez nous aussi, les jeunes orateurs utilisent des crescendos. En voici un exemple tiré du discours de [Renat Arjantsev - 1er Lauréat](#) du concours d'éloquence, Université de Genève 2018.



Aujourd'hui – comme par le passé – l'Éloquence repose sur trois piliers : la voix, le vocabulaire et le comportement non verbal de l'orateur - un trio bien accordé sur une musique du corps parfaitement congruente avec l'émotion – sa dimension essentielle.

Info : La **prosodie** est l'ensemble des traits oraux d'une expression verbale d'un locuteur, traduisant la musicalité de sa voix et de ses énoncés. Le volume de la voix, le débit, l'intonation, accentuation et accent marqués par des modulations et inflexions prosodiques, et le tempo.